

Aujourd'hui, je suis allée à la bibliothèque municipale. Alors que je rentrais et m'installais à une table, une main s'abattit sur mon épaule. Je me suis retournée, surprise, et ai croisé un garçon aux yeux bleus et aux cheveux bruns bouclés. Je l'ai reconnu de suite malgré sa nouvelle veste en jean et son tee-shirt rentré dans son pantalon. C'était Knox, mon meilleur ami, à qui j'ai souri en guise de bonjour.

Nous avons préféré nous donner rendez-vous à la bibliothèque plutôt que de nous retrouver dans nos maisons respectives ou encore au CDI. En effet, on y trouve une bonne ambiance pour travailler, un silence appréciable et confortable. Le chauffage en hiver et la climatisation en été, ainsi que les fauteuils moelleux nous avaient convaincu. Je commence toujours par m'acheter un chocolat chaud au distributeur, cela m'aide à me sentir bien et à me concentrer sur mon travail. Nous venons souvent ici, pour y lire des romans policiers ou pour travailler nos devoirs. Aujourd'hui, le sujet que nous devons présenter oralement à la classe d'ici un mois est au cœur de nos préoccupations. Il est donc temps de s'y préparer. Je choisis donc comme sujet : « La vie après la mort ».

Mais pourquoi ce thème ? Je l'ai choisi car j'adore lire des romans policiers ou de suspens. C'est un sujet qui m'est familier car j'entends parfois mes parents en parler. En effet mes parents exercent un métier ayant un petit rapport avec la mort. Mon père est profileur et maman est nettoyeuse de scènes de crimes. Vous devez vous demander comment j'arrivais à m'endormir, le soir, lorsqu'ils me racontaient leur journée de travail avant de me coucher !

Savez-vous, pour commencer, que lorsque nous mourrons, nos fonctions cérébrales, notre respiration ainsi que notre circulation sanguine s'arrêtent. L'autolyse ou l'autodigestion agit ensuite et s'occupe de la désintégration de nos cellules. Par ailleurs, le corps se refroidit d'environ un degré par heure et devient dur deux heures au minimum après la mort ce que l'on nomme la rigidité cadavérique. Ceci est lié à la présence de deux protéines dans nos muscles : l'actine et la myosine. Pour finir, il y a la putréfaction du corps.

Mais ce n'est pas exactement cet aspect anatomique de la mort qui m'intéresse pour mon oral. Même si j'adore les sciences et leurs rigueurs, c'est bien ce qu'il se passe après la mort qui me fascine. C'est ce que l'on nomme l'existence post-mortem ou bien l'après-vie. Quelles sont les différentes options après le passage vers l'au-delà ?

Enormément de croyances religieuses, culturelles ou bien encore philosophiques traitent du sujet. Certaines personnes disent être entrées au Paradis, là où nous retrouverions nos proches décédés, quand d'autres craignent de se retrouver en Enfer. Serions-nous alors jugés et risquerions nous d'être envoyés aux Champs-Élysées, au pré de l'Asphodèle ou bien au Tartare ? D'autres personnes pensent être réincarnées en un animal ou en une autre personne. Certains autres pensent également que la mort marque la fin de la conscience.

Knox, quant à lui, pense que nous serons envoyés sur une autre planète ou un autre univers, opinion que je ne partage pas, mais ce sur quoi nous nous retrouvons, c'est que finalement nous n'en savons rien. Et c'est bien parce que personne ne peut répondre à cette question qu'elle m'intrigue autant.

Certaines personnes disent qu'à notre mort, nous flottons et pouvons rester avec nos proches sans qu'ils puissent ni nous voir, ni nous entendre. Lorsque nous sommes prêts à affronter notre destin, nous traversons un tunnel. Celui-ci serait composé de couches de lumières superposées, dans lequel, le défunt entendrait de la musique dans le but de relaxer l'âme. Puis, suivant les différentes croyances, nous atterrissons dans un endroit paisible.

Les religions ont également leurs propres vision de l'au-delà. Par exemple pour les chrétiens, une âme imparfaite a l'occasion de s'améliorer au Purgatoire. Elle peut alors rejoindre le Paradis ou être envoyée en Enfer si elle n'a pas réussi à se racheter. Le baptême est un sacrement important pour que leur âmes ne finisse pas dans les limbes. L'espoir de la résurrection rassure les chrétiens, qui n'ont alors plus peur de la mort, qui leur permet de se rapprocher de Dieu. Dans la religion musulmane, il existe aussi un Paradis et un Enfer. En effet, l'âme a même un parcours. Celui-ci commence dans la maison des âmes dans l'attente de la fin du monde et l'âme va finalement se faire juger (ce parcours peut durer des dizaines de milliers d'années). Dans la religion juive, la mort marque le début de l'élévation du corps et de l'âme qui reste connectée à celui-ci dans les douze mois qui suivent la mort. Les bonnes et mauvaises actions sont jugées selon les lois de la Torah. Dans le bouddhisme, il y a plusieurs destinées possibles après la mort comme se réincarner en animal, en dieu ou encore en homme.

La version que je préfère serait sûrement celle adoptée en Grèce antique car j'adore la mythologie et tout le royaume des Enfers. Lorsque

les Grecs mourraient, ils étaient dirigés vers les Enfers par Thanatos, le dieu de la mort, ou Hermès, le messager des Dieux. Les âmes traversaient alors le Styx, le fleuve qui marque la frontière avec les Enfers, dans une barque conduite par Charon puis, étaient jugés par Minos, Eaque et Rhadamanthe. En fonction de la bonté de l'âme, ces juges les dirigeaient vers le Tartare si elles étaient coupables de crimes, vers le pré de l'Asphodèle si elles n'avaient commis ni de crimes ni d'actions vertueuses, là, elles pouvaient refaire une vie. Les âmes ayant fait le bien et rejeté le mal durant leur existence se retrouvaient au Champs-Élysées, un lieu paradisiaque. Dans quasiment toutes les versions, il y a un jugement pour différencier la bonne de la mauvaise âme.

Confortablement installée à la bibliothèque, j'étudiais quelques interviews, vidéos et reportages. Knox tourna la tête vers moi et regarda mes notes. Je cru comprendre que le sujet l'avait captivé ce que j'appréciais beaucoup. Pour son exposé, lui avait choisi de présenter l'homme au masque de fer, un célèbre prisonnier très mystérieux. J'ai demandé à voir son texte, qui m'intriguait autant que le thème que j'avais retenu. Nous avons en commun l'envie de devenir criminologue, ce qui pourrait se définir comme étant un peu le psychologue des criminels.

Mais, revenons à nos moutons. Depuis plusieurs décennies, des personnes ayant fait des arrêts cardiaques ou autres accidents les amenant en salle de réanimation décrivent des scènes étonnamment semblables, comme la vision de proches disparus ou de lumières. En Angleterre, quarante pour cent de personnes ayant fait un arrêt cardiaque auraient ressenti une étrange présence alors que leur fonction cérébrale était à l'arrêt. D'autres personnes se seraient mises à flotter tout en se dirigeant vers un long tunnel jusqu'à ce que les battements de leur cœur ne reprennent.

Knox me sort de mes pensées en m'interrogeant sur ma connaissance du transhumanisme. De rapides recherches me permettent d'en savoir plus. Le transhumanisme est une doctrine qui a pour projet d'abolir la mort et donc de rendre l'âme et la vie éternelle. Je ne connaissais pas du tout. Au moins ça m'apprendra quelque chose.

Je regarde ma montre : il est déjà seize heures. Satisfaite des informations recueillies et de ma présentation, je me sens prête et heureuse de la partager à ma classe. Je laisse Knox terminer seul son travail et rentre à la maison. Une bonne répétition de piano en vue de

l'audition de ce samedi me changera les idées. Car après tout, il n'y a pas que la mort dans la vie !